 Maladie venerienne des nourrices et des enfans.

Monsieur J'ay été très sensibles a Lhonneur que vous avez bien voulu me faire, en me marquant La reception des observations que je vous ait adressée dans Le mois de decembre dernier, touchant Laneantissement de la petitte verolle, je desire toujours de savoir Le jugement que vous en porterez, Sy mes observations attiroients vos suffrages et Consequemment Lutilité a ma patrie je serais au Comble de mes souhets, je prend La liberté monsieur de vous exposer Les moyens deviter La grosse verolle dans notre province de normandie, Laquelle est Contractée inocemment par Les nourriçons de paris et autres villes, je sait que Ladministration aussy zellée quelle est prend tous les moyens pour garantir les nourices, mais Comme vous savez monsieur que le virus venerien est traitté quelque fois par Certaine Classe de gens qui ne font que pallier La guerison, et que le fond du virus nest point enlevé des peres et meres, Les enfans qui naissent de tels peres sont toujours très suspects de naporter avec eux Le germe de cette maladie, cette maladie peut Ce garder plusieurs années et ce manifeste a Lheure que lon y pense le moins, La nourice aussy inocente quelle est ne Conoit cette maladie et mesme pour Lordinaire Ceux quelle Consulte, et Continue de donner son sain a Ces infortuné enfans, et est tranquille avec son enemy qui est bientost Contracté par Le mary et Les enfans qui naissent par La suitte, Les personnes qui donnent Leurs enfants a de tels nourices ne sont point exempts de prendre Ce virus du sain de Leurs nourices, il est inutilles monsieur de vous faire voir par quelle voye Le virus entre chée Lenfant et La nourice, La salive de Lenfant par Le mamelon aussy spongieux quil est, La mauvaises abitudes que La nourice à de mettre La bouillie et La panade a sa bouche avans de Le donner a son enfans fait que Ce suc salivaire Corompü quil est passe de lun a Lautre

il seroit a souhetter que chaque meres nourricent son enfant mais il est impossible que cela soit general

on avoit voulu adopter Le progect délèver Les enfans avec le Lait des animeaux, mais on a negligé malheureusement cette partie sy utille a Lhumanitté

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 35
2 (27)

Lon ne voiroit point de malheureuse nourices sy cheres a Leurs —
petite famille perir inocemment par La vüe dun mediocre gain —
par chasque mois, je vu plusieurs de ces femmes attaquées de cette —
maladie et mesme perir quelle que vues malgré Les remedes usité
pour ce Sujet, je Suppose que les nourices ne voulussent point Sexposer
en Conssant Le danger de contracter Le virus venerien, que deviendroint
Ces infortunéz enfans dont Les meres ne peuvent Les nourir et mesme les —
enfans trouvés Sans meres, La charité engageroit a Leurs trouver —
une autre facon de Les élever, Soit ala cuillier, Le biberon, ou faire
tetter Les uns le lait de vaches, de chevre, de brebis, ou lait coupé
avec Leau dorge, La diversité de toute ces especes de Laits, seroit —
donné a chasque un Suivant son temperamment —
Le biberon est trés utilles parce que Lenfant est obligé de le tirer
Comme Le tetton, et cela excite dans La machoire un mouvement qui
exprime Le Suc des glandes salivaires dont Le meslange avec le
Lait est nessessaire pour La digestion.
Le Lait des animaux nest point tant Suget a changer que celuy de
femme, il devient cependant mauvais quand il entre en chaleur,
Sy Lon examine Le Lait de femme, on le trouvera trés Suget
a changer, Les pations, La colere, La mauvaise nouriture, —
Le tems des regles, toute ces circonstances rendent de trés mauvais
Lait, aller du fond des provinces a paris, Le Soin quelle ont de
Leurs familles, fait que trés Souvent il reste peu de lait il ont —
dont recours a La bouillie, qui est pernicieuse a ces petites creatures
ce que Les hommes les plus forts ne pouroient Suporter —
Cette bouillie aussy mal cuitte quelle est, occasionne des obstructions et
fait que Souvent il Languissent des annees et Leurs temperamment ne
pouvant prendre Le dessus il faut Sucomber,
pour Surcroit de malheurs Combien y atil de nourices qui sont —
enceintes et que le besoin de gangner engage a cacher Leurs etat,
Combien qui le deviennent dans Les premiers mois de La nouriture de
Lenfant, ce Lait aussy mal faisant quil est Contribüe au detriment
de ces malheureuse victimes, il est vray quil y a quelle que femmes
en attettant ne Consoivent que rarement, cela porte dont un prejudice
a La population qui augmenteroit Sil ne faisois teter que les leurs
)

il est inutilles de chercher a prouver Combien La conservation des enfans est importante a Letat, Cest dont egallement servir L'humanité et La patrie, que de vous exposer monsieur quelle que observations que je croy estre utilles pour La Conservation des enfans et des nourices, je Lexperience que plusieurs enfants ce sont très bien ellevé avec le lait des animaux, et ce sont mieux porté que de tetter une nourice, et nont point etté sugets a plusieurs maladies comme destre nourij de lait de femme qui pour Lordinaire est vitié dans sa qualité et sa quantité, avant que dadopter ce progett on pourroit aisement faire Lexperience par une petitte quantitté que Lon mettrai chées les femmes qui auroient des vaches, Lair de campagnes Conviendroit mieux que celuy de ville s'il sen trouvoiz dans ma paroisse et mes environs, Comme il y a en a toujours beaucoup je fixerais mon attention, ce progett existant ne conteroit pas plus quil ne coute aujourdhuy, et eviteroit bien du mal tant au nouriçons que aux nourices et Leurs enfans pour avoir etté trop tost sevray, et ferez que la population augmenteroit et donneroit de bons citoyens a Letat, au nom de L'humanité je vous prie monsieur, davoir La Charité di fixer votre attention, vous rendrez un grand service a La patrie et de me Croire que je suis avec Le plus profond respect

Monsieur

Votre très humble et très obeissant serviteur
Duval chirurgien a lougé
près écouché basse normandie

Le 25 fevrier 1782

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

n° 77